



**ANNALES  
DE  
L'UNIVERSITE  
MARIEN NGOUABI**

---

***Sciences Economiques et de Gestion***

---

**VOL. 18 – N° 2 – ANNEE 2018**

**ISSN : 1815 – 4433**

**[www.annalesumng.org](http://www.annalesumng.org)**

# ANNALES DE L'UNIVERSITE MARIEN NGOUABI SCIENCES ECONOMIQUES ET DE GESTION



VOLUME 18, NUMERO 2, ANNEE 2018

www.annaesumng.org

## SOMMAIRE

**Directeur de la publication :**  
J. R. IBARA

**Rédacteur en chef :**  
J. GOMA-TCHIMBAKALA

**Rédacteur en chef adjoint :**  
M. M. A. NDINGA

**Comité de Lecture :**  
F.V. AMOUSSOUGA (Cotonou)  
B. BEKOLO-EBE (Douala)  
A. BIAO (Parakou)  
N. BIGOU LARE (Lomé)  
H. DIATA (Brazzaville)  
J. ISSA SAYEGH (Dakar)  
M. KASSE (Dakar)  
S. LENGA (Brazzaville)  
B. MAKOSSO (Brazzaville)  
G. Aké N'GBO (Abidjan)  
A. ONDO-OSSA (Libreville)  
YAO NDRE (Abidjan)

**Comité de Rédaction :**  
F. DZAKA KIKOUTA (Brazzaville)  
J.A. MAMPASSI (Brazzaville)

**Webmaster :**  
R. D. ANKY

**Administration – Rédaction :**  
Université Marien NGOUABI  
Direction de la Recherche  
B.P. 69, Brazzaville – Congo  
E-mail : annales@umng.cg

ISSN : 1815 - 4433

- 1 **Réflexion sur la construction des territoires économiques, solution alternative à la diversification économique du Congo**  
F. NGANGOUE, J. J. M. BAZABANA
- 19 **Effets des chocs pétroliers sur les variables macroéconomiques en république du Congo**  
A. F. AKOUELE
- 32 **Effets du déclassement sur le salaire chez les jeunes au Congo**  
T. C. NGASSA
- 45 **Les déterminants de la déforestation : cas du bassin du Congo**  
J. C. BOZONGO
- 57 **Relation entre la consommation d'énergie et la croissance économique dans les pays de la CEMAC.**  
H. LEKANA
- 72 **La fécondité affecte-t-elle la pauvreté au Niger ?**  
A. B. MAHAMAN YAOU, M. N. MALAM MAMAN
- 84 **Financement de l'offre agricole au Congo : banques ou État ?**  
R. F. D. BANY
- 101 **Effets de l'annulation de la dette et de la qualité des institutions sur la croissance économique dans les pays de la CEMAC**  
P. G. BATILA NGOUALA KOMBO
- 114 **Accès au crédit agricole et performance agricole dans la zone office du Niger : cas de la culture du riz**  
A. K. DIAMOUTENE

- 126 **Déterminants de l'acceptation du paiement mobile à Brazzaville**  
A F. EPOLA, J. A. GANGA-ZANDZOU,
- 139 **Investissements publics en infrastructures de transport et croissance économique : analyse des effets de seuil au Congo**  
S. ETSIBA,
- 154 **Déterminants de l'accès au financement public des PME en république du Congo**  
U. J. A GANGA-ZANDZOU
- 168 **Libéralisation commerciale et sécurité alimentaire en Afrique subsaharienne**  
Y. N. GOLO
- 187 **L'industrialisation peut-elle constituer une solution au problème d'emplois dans les pays d'Afrique subsaharienne ?**  
M. M. A. NDINGA,  
NGAKALA AKYLANGONGO,  
M. A. ITOUA
- 203 **Problématique de la diversification de l'économie congolaise : Analyse par l'approche multidimensionnelle**  
F. C. MAMPOUYA-M'BAMA
- 218 **Effets du développement financier sur la croissance économique par le canal de l'instabilité financière en Union économique et monétaire : cas de l'UEMOA**  
M. MARONE
- 238 **Corruption et investissement privé dans les pays de la Communauté économique et monétaire de l'Afrique centrale (CEMAC)**  
D. B. LOUBELO
- 252 **Les déterminants de la croissance économique : cas de la république du Congo**  
I. F. OKOMBI
- 269 **Déterminants de la croissance économique dans les pays de la CEEAC**  
J. G. MOUANDA MAKONDA
- 283 **Effets de l'intégration financière sur la synchronisation des cycles économiques : cas de la CEMAC**  
G. S. MBOU LIKIBI
- 300 **Déterminants de l'accès au crédit-bail dans le secteur agricole en république du Congo**  
B. S. IKIEMI

- 313 Effets de débordement des politiques budgétaires dans la Communauté économique et monétaire de l'Afrique centrale (CEMAC)**  
J. R. F. KOUIKA BOUANZA
- 334 Pauvreté, travail et réussite scolaire au secondaire au Congo**  
S. B. MBOKO IBARA
- 347 Effets de l'éducation sur le bonheur au Congo**  
O. E. NGAKALA AKYLANGONGO
- 358 Effets de la dette sur la cyclicité de la politique budgétaire : cas de la CEMAC**  
M. OKIEMY
- 370 Effets de la consommation des produits agricoles sur la sécurité alimentaire au Congo : cas de la farine de manioc (foufou)**  
M. R. SAH, D.D. ONOUNGA
- 385 Valorisation des produits forestiers non ligneux sur le revenu des ménages au Congo : cas des marantacées**  
M. R. SAH



## **EFFETS DE L'EDUCATION SUR LE BONHEUR AU CONGO**

*OLGA EUPHRASIE NGAKALA AKYLANGONGO*  
*Faculté des Sciences Économiques*  
*Université Marien N'Gouabi*  
*Brazzaville – République du Congo*  
*Email : olga.akylangongo@umng.cg*

---

### **RESUME**

---

Cet article explore la relation entre l'éducation et le bonheur au Congo, notamment sur les effets des différents niveaux d'éducation sur le bonheur, en soutenant l'hypothèse que le bonheur évolue en adéquation avec le niveau d'éducation. Notre analyse s'appuie sur les données de l'enquête congolaise auprès des ménages, réalisée en 2011 (ECOM 2011). Les résultats du probit ordonné indiquent que l'éducation a un effet significativement positif sur le bonheur et que cet effet est croissant avec le niveau d'éducation. En effet, plus s'élève le niveau d'éducation autant s'accroît le bonheur. Ainsi se confirment les études réalisées sur les effets de l'éducation en rapport avec la réduction de la pauvreté, et qui actent réellement la volonté affichée par le Congo, à mettre un accent spécifique sur l'éducation. L'éducation est l'un des facteurs clé pour améliorer les conditions de vies humaines, puisqu'elle nous offre des véritables opportunités de meilleurs emplois et/ou de bâtir par conséquent, le bonheur de soi-même.

---

**Mots-clés :** Education, Bonheur, probit ordonné, Revenu  
Classification JEL: I20, I21, I31 J24

---

## INTRODUCTION

L'éducation est l'un des facteurs explicatifs des écarts de niveaux de bonheur des populations et un enjeu important du développement des pays (Brasseu, 2007). Il reste, cependant, un sujet très peu discuté dans la sphère économique en général. Ceci dit, le bonheur des populations, sujet longtemps dévolu aux psychologues, philosophes et sociologues, se trouve aujourd'hui au centre de la pensée économique. Les différentes sphères des sciences sociales font du bonheur, le but ultime et incontournable de la vie de chaque homme sur cette terre. Le bonheur semble, avoir un caractère universel par ce qu'il résulte de la satisfaction des besoins humains, indépendamment de leurs considérations d'ordre soit culturel, soit social, soit environnemental (Veenhoven 1996). Toute la recherche s'est centrée sur ce qui peut concourir au bonheur de l'homme, au-delà de toutes considérations liées à la chance ou aux circonstances malheureuses pouvant subvenir dans une vie.

L'éducation est donc considérée par Easterlin (2001), Soons et al. (2009) et Cuñado et Gracia (2011), comme un facteur important, permettant de garantir une vie heureuse. Cela peut expliquer le temps que l'homme consacre à l'éducation : pas moins d'un quart de siècle. Deux courants de pensée s'opposent quant à l'inférence de l'éducation sur le bonheur. Pour les tenants de l'économie classique, cette relation n'existe que par le biais du revenu ou de la santé (Hartog et Oosterbeek, 1998 ; Heliwell, 2003). En effet, pour ce courant, seul le revenu accroît le bien-être des populations. L'éducation y est généralement présentée comme un élévateur de revenu. En d'autres termes, le niveau d'éducation en permettant à son détenteur de saisir de meilleures opportunités d'emplois, lui augure un meilleur positionnement social, ce qui contribue à son bonheur (Hartog et Oosterbeek, 1998 ; Heliwell, 2003). Ainsi, l'éducation a potentiellement un lien étroit avec le niveau élevé de revenu, du fait que la personne la plus « aisée », dans la vie est celle, qui a également bénéficié d'un niveau d'éducation la plus élevé. Voilà pourquoi, dans les programmes de lutte contre la pauvreté et le développement, initiés par les états et les institutions de Bretton Wood, l'éducation occupe une place centrale. C'est un instrument par lequel, il faut agir pour : élever le niveau de vie des populations défavorisées, offrir une main d'œuvre de qualité ; permettre

de répondre aux enjeux de développement d'un pays. L'éducation est aussi un levier important permettant aux individus de saisir toutes les potentialités que le développement économique apporte (Sen 1999). L'hypothèse sous-jacente est que des niveaux de revenus plus élevés entraînent une consommation plus abondante en biens et services, et une augmentation du niveau de satisfaction. La relation entre éducation et le bonheur l'est d'une part, au travers des effets : du revenu et de la richesse, (Easterlin 2011 ; Cuñado et Gracia 2011), de la santé et de l'espérance de vie (Gerdtham et Johannesson 2001 ; KC et Lentzner 2010), du statut social (Clark 2003 et Vila 2005 ; Soons et Al. 2009) ou du statut socio-économique (Graham et Pettinato, 2001 ; Peiro, 2006). Ce qui suggère, que l'effet positif de l'éducation sur le bonheur l'est de manière indirecte par le canal du revenu ou de la santé. Cette littérature n'intègre pas le fait que l'éducation puisse avoir également une relation directe sur le bonheur

Pour un autre courant de pensée, l'éducation exerce, un lien direct sur le bonheur, en permettant à l'individu de mieux comprendre son environnement (théorie de l'autodétermination). En d'autres termes, l'éducation est un facteur recherché pour ce qu'elle apporte. Cette littérature s'appuie sur la théorie de l'autodétermination, pour qui, l'éducation revêt plusieurs particularités. Celle-ci participe réellement à la construction de l'Homme. Dans ce sens, Emmanuel Kant (1803) a stipulé : « *l'homme ne peut devenir l'homme que par l'éducation* ». En effet, l'éducation n'est pas forcément l'environnement familiale ; Mais, elle est commune à tous les hommes, quel que soit le pays ou la culture (apprendre à : parler, marcher, vivre en communauté etc.). Ici, Elle ne fait pas non seulement référence au développement, d'un savoir-faire, d'un « savoir-faire faire » mais également d'un savoir-être. Cette relation entre éducation et bonheur reste à ce niveau, tributaire des effets d'appréciation que les individus se font du rôle qu'occupe l'éducation, dans les sphères de leur vie. Elle offre aux individus la capacité à développer leur propre jugement et d'avoir un plus grand degré de contrôle sur leur vie ; ce qui améliore l'appréciation qu'ils se font de la vie (Brighouse 2006). L'éducation est révélateur d'un mieux-être.

Cependant, il sied de noter que de niveaux élevés d'éducation peuvent également être associés à de niveau bas de bonheur. En effet,

des niveaux élevés d'éducation entraînent des niveaux élevés d'aspiration à de meilleures conditions de vie (un meilleur emploi, un meilleur revenu). Quand ces aspirations ne sont pas atteintes, il se développe alors une frustration susceptible à contribuer à la réduction du niveau de satisfaction. En outre, un marché de l'emploi sclérosé, qui ne permet pas toujours une adéquation entre niveau de qualification ou de formation et niveau de l'emploi, crée des frustrations auprès des individus surdiplômés et réduit alors leur bonheur (Clark et Oswald 1996 ; Albert et Dévia 2005 ; Caporale et Al. 2007). Par conséquent, l'éducation peut également contribuer à réduire le bonheur, de par le poids que la communauté fait peser sur les personnes les plus instruites, car ces dernières sont considérées comme les pourvoyeurs. A vrai dire, plus un individu est éduqué, plus il subit la pression de sa communauté.

Dans le cadre de cet article, il s'agit de faire une analyse des effets de l'éducation sur le bonheur au Congo. En supposant que des niveaux élevés d'éducation contribuent au bonheur. Tout en observant s'il existe un niveau d'éducation à partir duquel, l'individu n'éprouve pas plus de bonheur (Easterlin 2014). Le document se poursuit par une revue tant théorique qu'empirique de la littérature existante sur le lien entre l'éducation et le bonheur. Ensuite, il présente les données de l'enquête congolaise réalisée auprès des ménages en 2011. Les données sont utilisées comme cadre de cette recherche et de la méthodologie utilisée afin de montrer et interpréter les résultats de ladite régression, tout en effectuant les contrôles de robustesse et enfin conclure en dernier lieu.

#### **LIEN ENTRE EDUCATION ET BONHEUR DANS LA LITTERATURE**

Le bonheur est aujourd'hui reconnu par les économistes comme un indicateur de performance des économies. Pour Senik (2017), il joue le rôle de boussole. La littérature sur le bonheur remet en question la « sacrée sainte » relation entre le niveau de revenu et le niveau de satisfaction de vie. La théorie économique dominante considère, en effet, que le revenu donnant accès à une consommation de biens et services, contribue à la satisfaction de vie des individus. Avec les remarquables avancées des enquêtes sur l'appréciation du mode de vie des individus, la contestation à l'approche microéconomique classique fondée sur le rôle de la richesse sur le bonheur des individus prend

tout son essor. En effet, Easterlin (1974) démontre qu'une hausse du revenu absolu n'augmente pas significativement le bonheur. Pour expliquer ce paradoxe, l'hypothèse émise est celle de l'importance du statut socio-économique de l'individu sur son appréciation du bonheur. Les caractéristiques du comportement de l'individu, ne sont pas prises en compte dans le calcul du Produit Intérieur Brut (PIB) par habitant ainsi que d'autres variables comme : les inégalités croissantes observées dans le monde, la dégradation du système éducatif dans de nombreuses économies, la gouvernance des états, le poids de la solidarité. Il s'agit des facteurs perçus par l'individu comme fondamentaux en dehors du revenu, relatifs à la concrétisation d'une vie heureuse. L'adaptation au revenu n'a que peu d'effets sur le bonheur selon Layard (2010). En outre, les variations, observées dans l'appréciation du bonheur suite à l'augmentation ou à la diminution du revenu, dépendent également des ajustements que les individus opèrent tout au long de leur vie et de l'évolution de leurs aspirations (Stutzer 2004). De nombreuses recherches se sont centrées sur des facteurs, autres que le revenu, qui servent oui ou non de catalyseurs au bonheur. L'éducation est généralement comprise comme une de ces variables.

Cependant, dans la littérature sur le bonheur, l'inférence de l'éducation au bonheur n'a pas fait l'objet d'une grande attention. L'influence de l'éducation sur le bonheur n'apparaît qu'implicitement. Sa permettre aux individus de bénéficier de meilleures rémunérations (Layard 2005). Elle contribue, par conséquent, au bonheur offrant aux individus, la possibilité d'accéder à des emplois à fort niveau de rémunération. Par le revenu, l'individu apprécie l'effet de l'éducation sur sa vie. Au bout du compte, le revenu favorise l'accès, à des biens de consommation, à de nombreux avantages sociaux (loisir, santé) et il va rendre les individus heureux. Frey et Stutzer (2002) attestent qu'il existe une corrélation positive entre l'éducation et le bonheur, car l'éducation permet une meilleure adaptation à un monde en perpétuel changement. Cette vision prend appui sur la théorie du capital humain développée par Schultz (1960) et Becker (1964). Elle stipule que l'éducation permet une augmentation des compétences des individus. Elle est destinée à la production de biens et service. L'éducation est un investissement initial générant des effets à long terme. Investir dans le capital humain offre aux économies, une

main d'œuvre de qualité. Ce qui contribue à une augmentation de la productivité. Il s'agit de donner aux individus de meilleures perspectives d'emploi et de la plus grande productivité. Cela suppose que les personnes ayant un fort niveau d'instruction ont une vie meilleure, car ils détiennent un revenu leur permettant de répondre à leurs besoins. Le revenu agit donc sur le bonheur au travers de la satisfaction des besoins. De Neve et Ward (2017) confirment cette analyse et affirment que l'accès à l'enseignement supérieur a un effet significativement positif sur la satisfaction de vie. Anikina et Al (2015) vont également dans ce sens, ils indiquent que l'éducation joue un rôle crucial dans la sécurisation du progrès économique et social et dans l'amélioration de la répartition des revenus. Du fait qu'elle contribue au bien-être des populations.

De nombreuses réalisations empiriques viennent étayer cette relation. Stutzer (2004) trouve que, dans la Suisse de 1992 à 1994, les individus de niveau d'éducation moyenne présentent un niveau de bonheur supérieur à ceux de niveau inférieur. En outre, il s'agit de relever également que les individus hautement instruits peuvent présenter des niveaux de bonheur inférieur. Selon Stutzer (2004) cela s'explique par une inadéquation entre leurs aspirations et leurs réalisations. Les attentes de ceux-ci ne sont pas en synergie sur le marché du travail (surtout en période de récession). Ce qui a pour effet de réduire leur niveau de bonheur. Cela s'observe généralement pour cet auteur pour les individus de niveau d'éducation supérieur, très sensibles à la perte d'un emploi conduisant au chômage (Nikolaev 2016). Ce fait est souvent bien ancré dans les pays en développement où il existe une inadéquation entre la qualification professionnelle et le marché du travail. Les gens, en effet, sont formés dans les pays en développement, comme le Congo, mais seulement il existe une asymétrie d'informations entre le marché du travail sur les compétences requises. En effet, selon ECOM (2011), seul 3% des diplômés bénéficient d'une formation technique en lien avec les besoins du marché. Les 97% restant bénéficient d'une qualification généraliste. Ce qui amène à une hétérogénéité des revenus dans cette catégorie d'individus. Les individus en opérant des comparaisons entre eux peuvent alors se sentir moins heureux, si leur situation socioéconomique est moins favorable que celle du groupe auquel ils s'identifient. Une même explication que celle donnée par les

économistes pour répondre au paradoxe d'Easterlin (1974), peut être distillée dans le cadre de la relation entre l'éducation et le bonheur. Il semble qu'il existe un seuil de d'éducation à partir duquel un niveau d'instruction supplémentaire n'apporte pas plus de bonheur. Ce qui emmène certains auteurs (Cuñado et Gracia 2011) à demander à ce que les pouvoirs publics limitent leur niveau d'investissement en éducation en fonction d'un seuil entre le niveau d'éducation inférieur et supérieur. Ces auteurs montrent qu'en 2008, les espagnoles de niveau d'éducation supérieure ne déclaraient pas un niveau de bonheur supérieur à ceux du secondaire. Ce résultat peut être particulier à l'Espagne, compte tenu du contexte socioéconomique de l'époque : chômage, crise économique, etc. D'autres exemples d'une corrélation négative entre niveau d'instruction et niveau de bonheur ont été décelés.

Cette approche souligne que les individus sont susceptibles de s'attendre à de meilleures opportunités, si, l'éducation est la seule issue pour avoir un meilleur emploi voire un meilleur revenu. De ce fait, l'éducation contribue à élever le niveau de leurs aspirations. Si ces aspirations sont atteintes, l'individu va être satisfait de sa vie. Si celles-ci ne coïncident pas avec les résultats sur le marché du travail. L'individu finit par se sentir insatisfait et une relation négative entre l'éducation et la satisfaction va être observée (Clark 2003). Ce qui explique qu'en période de récession, le niveau de bonheur déclaré par les individus hautement instruits baisse du fait du chômage. Comme le spécifient Helliwell, Layard, et Sachs, (2017), le principal effet de l'éducation sur le revenu est son influence sur l'accès au marché du travail, en permettant aux individus d'être non seulement productif pour leurs économies mais également pour eux-mêmes. Que se passe-t-il si l'atteinte de leur satisfaction est rendue difficile, du fait du chômage généré par la situation de crise économique ? Que va être le niveau de satisfaction déclarée par les hautement diplômés ?

Est-ce dire que toutes les personnes heureuses le sont, parce qu'elles bénéficient d'un meilleur emploi et d'un meilleur revenu ? Ngakala (2018) montre qu'au Congo, il existe des pauvres pensant être très heureux. Cette appréciation qu'ils ont de leur vie peut aussi être le fait que ces derniers bénéficient d'un niveau d'éducation. Celui-ci leur permet d'affirmer leur moi et d'apprécier l'environnement dans lequel ils vivent et d'être heureux, indépendamment de leur niveau de revenu.

Selon cette théorie de l'autodétermination, l'autonomie, la compétence et les relations sont des besoins psychologiques de base dont la réalisation favorise le bien-être subjectif. Il semble que, pour les économistes, le principal effet de l'éducation sur le bonheur réside dans son inférence au marché du travail. L'éducation offre des contrats de travail plus sûrs, plus de responsabilité et à contrario un meilleur revenu et plus de bonheur (Ross et Willigen 1997, Villa 2005, Oreopoulos et Salvanes 2011). Les aspects non monétaires induisent par l'éducation et ils influent sur le bonheur, ils ne sont pas pris en compte. Or les personnes ayant fait de longues études sont satisfaites ou non satisfaites de leur vie, non pas seulement du fait des opportunités d'emplois que cela leur offrent mais également par le positionnement que cela peut leur donner dans leur famille, leur environnement de vie, etc. Pour certains auteurs, les différences de niveau de vie entre les niveaux d'éducation sont comparables à celles enregistrées entre les groupes mariés et non mariés (Blanchflower et Oswald 2004).

L'éducation, selon Verme (2009), a un lien direct avec le bonheur, indépendamment des aspects purement monétaires. Pour cet auteur, les personnes ayant fait des études supérieures sont à même de développer une vie relationnelle, une meilleure maîtrise des aléas qui peuvent subvenir dans leur vie, ce qui contribue au mieux-être.

Un autre avantage des études supérieures est de permettre le développement d'un capital social. Comme le confirment Helliwell et Al. (2004) et Ngassa (2018), le capital social est positivement corrélé avec la satisfaction de vie. A cette fin Dockery (2010) montre que des niveaux élevés d'éducation sont associés à des niveaux élevés de mieux-être.

D'autres études montrent que l'enseignement supérieur a un effet directement négatif sur le bonheur. En effet, Veenhoven (1977) suppose que les personnes de niveau d'instruction supérieur ont des aspirations très élevées ; tant sur le plan économique que social. Cependant, ne pas atteindre ces aspirations joue sur le niveau de bonheur aspiré. En outre, la prise en compte de la responsabilité sur les personnes plus instruites peut réduire l'appréciation qu'ils ont de leur niveau de vie. Considérer l'éducation comme une fin en soi et comme la clef de voûte de toute réalisation conduit, en effet, à ce que certains jeunes étudiants en viennent à se suicider. Les enquêtes relèvent également que l'éducation n'a pas d'effets significatifs sur le bonheur Theodossiou (1988)

et Helliwell (2003), Powdthavee (2003) et Peiro (2006) sur les données de la World Happiness Survey. Ce pendant Pour des études menées en Afrique, notamment en Afrique du sud, la relation entre l'éducation et le bonheur bien que faible est positive. IL en est ainsi, semble-t-il, du fait du poids de l'apartheid limitant l'éducation en fonction de la couleur de la peau des membres de la communauté.

Au regard de la littérature, le bonheur et l'éducation sont étroitement liés. Outre les effets négatifs constatés dans les pays développés, l'éducation demeure un enjeu important pour le développement d'un pays. Cela implique plusieurs paramètres parmi lesquels on peut citer évidemment le niveau d'instruction des parents qui est d'ailleurs un élément moteur du niveau d'instruction des enfants (Mboko 2018). En effet, Mboko écrit : « *La taille du ménage, le type d'établissement ..., l'éducation du chef de ménage. Il s'agit là des trois déterminants clés sur lesquelles l'on devrait s'appuyer pour lutter contre les retards scolaires dans l'enseignement secondaire au Congo* ». L'éducation fait partie de grosses postes budgétaires au Congo. Elle a même été décrétée priorité des priorités. En effet, le développement des pays dépend non seulement des investissements en capital physique et du travail, mais également des compétences de ses membres. Ainsi comme le stipule NGASSA (2018), le capital social est complémentaire au capital humain dans l'accès à l'emploi. Ce qui implique que les individus les plus instruits soient effectivement ceux qui font montre d'un certain sens du relationnel (cela contribue à accroître leurs aspirations à l'accès à un emploi à fort revenu et à saisir les opportunités offertes à eux). De plus, un niveau d'instruction élevé permet à l'individu de développer une autodétermination et d'occuper une place non négligeable dans la société. L'hypothèse retenue ici est que l'éducation est positivement liée au bonheur et que le bonheur croît avec le niveau d'instruction. Les résultats de cette recherche permettent d'offrir un apport empirique supplémentaire pour comprendre comment l'éducation agit sur le bonheur et ainsi de faire de l'éducation l'un des facteurs sur lequel il faut agir pour réduire la pauvreté au Congo et améliorer le bonheur.

## DONNEES ET METHODOLOGIE

Les données sont celles collectées par l'institut National de la Statistique (INS) auprès de 10538

ménages dans les douze départements ainsi que les principales villes du Congo en 2011 dans le cadre de l'enquête (ECOM). Cette enquête s'inscrit dans le cadre du processus d'élaboration du DSRP. Il s'agit d'une enquête à deux volets. Le volet principal relatif à la consommation des ménages. Ce dernier comprend les éléments suivants : renseignements sur le chef de ménage, composition démographique du ménage, santé, éducation. Le second volet est une enquête QUIBB (Questionnaire des Indicateurs de Base et de Bien-être) classique ; il permet de collecter des informations sur la composition des ménages, l'emploi, les revenus du ménage etc. Ces différents facteurs influençant dans une moindre mesure le bonheur.

Le bonheur est appréhendé suivant la méthodologie appliquée par Ngakala Akylangongo (2018). Elle recourt à l'Analyse des Correspondances Multiples (ACM). L'objectif, est de construire un indicateur composite à partir d'une liste d'indicateurs primaires relatifs à plusieurs dimensions du bonheur. Cet indicateur sert à résumer l'état des ménages ou des personnes vis-à-vis du bonheur. Cet indicateur est dit indicateur composite du bonheur (ICB). L'approche retenue repose sur une méthode statistique multivariée (factorielle). L'ICB déterminé pour un ménage  $i$  est donné par la forme :

$$ICB_t = \frac{1}{k} (W_1 I_{t1} + W_2 I_{t2} + \dots + W_p I_{tp}) \quad (1)$$

$W_p$  est le poids (score de premier axe normalisé,  $\frac{score}{\sqrt{\lambda_1}}$ ) de la catégorie  $p$ ,  $\lambda_1$  étant la première valeur propre.  $I_{p, p=1, \dots, P}$  : Indicateur binaire 0/1, prenant la valeur 1 lorsque le ménage a la modalité  $P$  et 0 sinon ; neuf (9) dimensions ou domaines dans lesquels il sera analysé la situation du bonheur des chefs de ménage. Ce dernier étant en mesure d'apporter (dans le cadre de l'ECOM) une appréciation informée des différents domaines. L'ensemble de données de l'ECOM présente l'opportunité de mesurer le bonheur par rapport aux variables non pécuniaires.

Le choix de ces domaines tient à deux raisons : la disponibilité des informations contenues dans la base de données et la pertinence de l'ensemble de ces domaines du point de vue de l'analyse du bonheur. Le tableau suivant a été construit en tenant compte des conditions minimales à remplir pour mesurer le niveau de bonheur comme précédemment citées. Il est composé de la liste des domaines de la vie humaine et des variables qui ont été retenues pour définir des indices de bonheur selon la dimension. La classification ascendante hiérarchique a été utilisée suite à l'ACM, pour constituer trois classes homogènes (les chefs de ménages pas heureux, heureux et très heureux).

**Tableau N°1 : Sélection des variables pour la détermination de l'ICB**

Domaines	Niveau mesuré	Variables	Seuil de bonheur
Revenu	Chef de ménage	Satisfaction du niveau de vie	Seuil : la personne est heureuse si, étant donné le revenu de son ménage, elle pense qu'elle vit bien ou assez-bien
Évolution du niveau de vie	Chef de ménage	Satisfaction de l'évolution du niveau de vie	Seuil : la personne est heureuse, si elle pense que la situation économique générale de son ménage par rapport à celle d'il y a un an est beaucoup mieux maintenant ou un peu meilleure maintenant
Évolution du niveau de vie de la communauté	Chef de ménage	Satisfaction de l'évolution du niveau de vie de la communauté	Seuil : la personne est heureuse si elle pense que la situation économique générale de sa communauté par rapport à celle d'il y a un an est beaucoup mieux maintenant ou un peu meilleure maintenant

Domaines	Niveau mesuré	Variables	Seuil de bonheur
Travail	Chef de ménage	Satisfaction pour l'emploi	Seuil : la personne est heureuse si elle travaille dans le secteur formel
Eau	Chef de ménage	Satisfaction dans l'approvisionnement en eau	Seuil: la personne est heureuse si elle est complètement satisfaite de l'approvisionnement en eau potable
Assainissement	Chef de ménage	Satisfaction de l'assainissement et du traitement des ordures	Seuil : la personne est heureuse si elle est complètement satisfaite de l'assainissement et du traitement des ordures
Sociodémographique	Chef de ménage	Satisfaction d'avoir un enfant dans la famille	Seuil : La personne est heureuse si elle a au moins un enfant dans son ménage

Source : l'auteur

Les modèles multinomiaux ordonnés sont conditionnés par la qualité de la variable latente inobservable continue et qu'ils ne nécessitent pas d'expliquer la variable latente. Cette régression probit ordonnée est utilisée pour faire une estimation probabiliste de la relation entre l'éducation et le bonheur (McKelvey et Zavoina 1975 ; Nikolaev 2016) où le bonheur est la variable dépendante et l'éducation, la variable catégorie de l'enseignement est répartie en quatre (4) catégories (Sans éducation, niveau primaire, niveau secondaire, niveau supérieur). Conformément à la littérature sur la relation entre l'éducation et le bonheur, les variables de contrôles incluses sont : le statut marital qui prend deux catégories (non marié valeur 0 (veufs, divorcés, célibataire) et mariés valeur 1 (Doté, Union libre et mariage civil), le genre (homme valeur 0 et femme valeur 1), l'âge, et la santé (Dolan, Peasegood et Blanc 2008).

L'approche d'estimation de la relation éducation et bonheur utilisée est assez similaire de celle de Bota (2013). Le modèle probit ordonné permet d'évaluer de façon efficace l'impact des diverses caractéristiques d'éducation sur la probabilité d'être heureux ou pas. L'une des limites des techniques de régression est qu'elles ne sont pas capables de trouver les causes immédiates ou approximatives de l'origine du bonheur, mais elles sont moins efficaces pour identifier les causes profondes, par exemple, elles montrent qu'un manque d'éducation réduit le bonheur, mais ne peuvent pas expliquer pourquoi certaines personnes n'ont pas accès à l'éducation. Il s'agit en effet de déterminer principalement les relations entre les variables et pas seulement l'existence de possibles causalités entre les facteurs. Une approche ordonnée définit explicitement les préférences. Dans ce modèle la variable dépendante prend trois (3) modalités croissantes telles que  $2 > 1 > 0$  et se présente de la manière suivante :

$$y_i = \begin{cases} 0 : Pas Heureux \\ 1 : heureux \\ 2 : très heureux \end{cases}$$

(2)

Où  $i=0,1$  ou  $2$ .

Selon la modélisation de Legg (1975), le modèle probit ordonné peut s'écrire de la forme :

$$Y = \begin{cases} 0 & \text{si } y_i^* < h_1 \\ 1 & \text{si } h_1 \leq y_i^* < h_2 \\ 2 & \text{si } y_i^* > h_2 \end{cases} \quad \forall i = 1, \dots, N \quad (3)$$

Où la variable latente  $y_i^*$  est distribuée selon une loi normale  $N(x_i\beta, \sigma^2)$ , avec un nombre de classe très faible,  $F(\cdot) = \Phi(\cdot)$ , est représentée par l'équation :

$$y_i^* = x_i\beta + \epsilon_i \quad (4)$$

Où  $i$  représente l'individu, où le vecteur  $x_i$  de variable explicatives comporte l'ensemble des variables citées : l'éducation (suivant trois catégorie, primaire, secondaire, supérieur), l'âge, la situation matrimoniale, l'état de santé du chef de ménage), et le terme de l'erreur  $\epsilon_i$ .

Dans le cas du modèle probit retenu, les estimations des paramètres se font à l'aide l'algorithme de maximisation d'une fonction log-vraisemblance. La vraisemblance peut s'écrire :

$$L(y, \tilde{\beta}, \tilde{c}_1, \dots, \tilde{c}_m) = \prod_{i=1}^N \prod_{j=0}^{m_i} F[(\tilde{h}_{j+1} - x_i\tilde{\beta}) - F(\tilde{h}_j - x_i\tilde{\beta})]^{y_{ij}} \quad (5)$$

Et donc le log est donné par :

$$\log L(y, \tilde{\beta}, \tilde{h}_1, \dots, \tilde{h}_m) = \sum_{i=1}^N \sum_{j=0}^m \log [F(\tilde{h}_{j+1} - x_i\tilde{\beta}) - (\tilde{h}_j - x_i\tilde{\beta})] \quad (6)$$

Ce modèle permet non seulement d'analyser l'inférence de l'éducation sur le bonheur, mais également d'apprécier l'incidence des variables de contrôle : genre, santé, l'âge, la situation matrimoniale ; qui pour Nikolaev (2016) permettent

de comprendre le rôle de l'éducation dans une société donnée.

#### Résultat et interprétation des données :

Appréier les résultats de l'estimation du modèle suppose de circonscrire dans un premier lieu la place de la variable éducation au Congo. L'éducation joue un rôle notoire dans la réduction de la pauvreté au Congo (ECOM 2011). En effet, sur l'ensemble des ménages, 53, 3 des ménages non instruits sont dans la pauvreté contre seulement 15,4% des ménages dont le chef est de niveau d'instruction supérieur. En outre, 80% des chefs de ménages de niveaux d'éducation supérieur occupent des postes de direction et 40% de ceux qui ont achevé le niveau secondaire ou d'enseignement supérieur travaillent en tant que cadres ou ouvriers qualifiés Banque Mondiale (2017).

Après la présentation de la variable éducation, il sied de procéder à l'analyse des résultats économétrique sur la relation entre l'éducation et le bonheur.

La régression du probit ordonné permet de faire l'estimation de la relation entre le bonheur et les variables explicatives. Par une estimation du modèle probit ordonné par maximum de vraisemblance avec des variables spécifiques individuelles. La vraisemblance du modèle est utilisée pour tester si les coefficients de régression de tous les prédicteurs dans le modèle sont simultanément zéro. La valeur de Log-Likelihood est -10957.126. La valeur du LR Chi-carré aide à évaluer l'ajustement du modèle et il est de 548,37 avec la valeur probabiliste  $> \chi^2 = 0,000$ . Le Pseudo R carré est égal à 0,0244. La présentation des différents tests montre que le modèle choisit est pertinent pour inférer la relation entre l'éducation et le bonheur sur un ensemble de 10 227 observations. Il devient alors intéressant de procéder maintenant à l'analyse des résultats du modèle à travers le tableau 2 ci-dessous.

Tableau 2 : Résultat de l'estimation du probit ordonné de l'éducation sur le Bonheur

Bonheur	Coef,	P>z
<b>Education</b>		
Sans niveau	Réf.	
Primaire	0,224	0,000
Secondaire	0,414	0,000
Supérieur	0,799	0,000
<b>Genre</b>		
Homme	Réf.	
Femme	-0,101	0,000
<b>Situation Matrimoniale</b>		
Non marié	Réf.	
Marié	0,075	0,003
<b>Taille du ménage</b>	0,008	0,093
<b>Santé du chef de ménage</b>		
Oui	Réf.	
Non	0,094	0,001
<b>Age</b>	-0,008	0,089
<b>AGE^2</b>	0,000	0,309
<b>Log Likelihood</b>	<b>-10957,129</b>	
<b>LR Chi – Carré</b>	<b>548,37</b>	
<b>Pr &gt; Chi Carré</b>	<b>0,000</b>	
<b>Pseudo R carré</b>	<b>0,0244</b>	

Source : l'auteur sur données ECOM 2011

La principale conclusion de ce tableau est que les personnes, ayant un niveau d'éducation plus élevé, sont plus susceptibles de s'estimer heureuses par rapport aux personnes non instruites. En outre, les résultats du modèle suggèrent que le niveau de bonheur augmente avec le niveau d'instruction du chef de ménage. Ceci voudrait dire, toute chose égale par ailleurs, le niveau d'éducation détermine le niveau futur du bonheur. Le fait d'être une femme,

chef de ménage, réduit la probabilité d'être heureux par rapport aux hommes chefs de ménage. Au niveau des variables de contrôle, en dehors de la taille du ménage, toutes les autres variables sont significativement associées au bonheur. Les ménages dirigés par les femmes sont moins dans le bonheur que ceux des hommes. Les mariés vivent plus dans le bonheur que les non mariés.

Comparés aux ménages dont un membre a été victime d'une maladie grave, ceux ayant des membres en bonne santé sont plus dans le bonheur. Pour mesurer la sensibilité de la probabilité de ne pas être heureux ou heureux par rapport au fait de ne pas

être éduqué ou éduqué selon les différents degrés, il va faire recours aux effets marginaux tel que présenté au tableau 3 ci-dessous.

Tableau 3 : Effet de l'éducation sur le Bonheur

	Malheureux Probabilité	Heureux Probabilité	Très heureux Probabilité
<b>Education</b>			
Sans niveau	0,454	0,317	0,229
Primaire	0,368	0,330	0,302
Secondaire	0,299	0,330	0,371
Supérieur	0,181	0,297	0,522
<b>Genre</b>			
Homme	0,335	0,323	0,342
Femme	0,372	0,322	0,307
<b>Situation Matrimoniale</b>			
Non marié	0,362	0,321	0,318
Marié	0,335	0,321	0,344
<b>Etat de santé du chef de ménage</b>			
Oui	0,371	0,321	0,308
Non	0,337	0,322	0,340

Source : l'auteur sur données ECOM (2011)

Le tableau 3 ci-dessus présente les effets marginaux du bonheur sur certaines caractéristiques. Etant donné que la variable bonheur à 3 modalités (Malheureux= 0 ; Heureux =1 ; Très heureux=2), Les effets marginaux sont présentés pour chacune des trois modalités en fonction des modalités des autres facteurs.

Pour la première modalité de la variable bonheur (Malheureux) on peut voir que : Toutes choses égales par ailleurs, les chefs de ménage sans niveau ainsi que ceux de niveau primaire sont deux fois plus nombreux que les chefs de ménage de niveau supérieur à vivre dans le malheur (respectivement 45,4% et 36,7% contre 18,1%).

Quant à la variable bonheur et de sa répartition entre les différentes catégories.

Pour la deuxième et la troisième modalité, de la variable « Heureux » et « très Heureux », il paraît en effet, que les individus ayant le niveau d'éducation sont plus heureux que les non-éduqués.

Les résultats montrent que le pourcentage de personne de niveau supérieur s'estimant heureux et très heureux est de 82% contre 55% des sans instructions. Ce pourcentage est de 63% pour les individus du niveau primaire et 70% pour les niveaux secondaires.

Ce qui vient conforter l'hypothèse retenue, d'une part, d'un effet positif et significatif du niveau de scolarité

sur le bonheur et d'autre part, d'une augmentation du bonheur avec le niveau d'éducation. Ce résultat rejoint celui de Botha (2013) dans le cas de l'Afrique du Sud et de Nikolaev (2016) pour qui le niveau de bonheur est une fonction croissante du degré d'instruction des individus. En effet, comme le suppose Nikolaev dans son étude, ce qui compte ce n'est pas tant le nombre d'années passées à étudier, mais le niveau effectif d'instruction de l'individu. Le niveau d'éducation lui donne des outils, pour affronter le marché du travail et pour saisir de meilleures opportunités d'emploi. Il lui confère une position sociale et concourt ainsi à l'amélioration de sa condition de vie, et à son bonheur.

Les résultats, pour les variables de contrôle, sont globalement conformes à ceux des travaux existants. Au Congo, les femmes sont susceptibles d'être moins heureuses que les hommes indépendamment du niveau d'instruction (Botha 2013, Ebrahim et al. 2013). Cela peut supposer que les femmes ont un niveau d'éducation inférieur à ceux des hommes au Congo (BM 2017). A compétence égale au Congo, homme et femme ont le même niveau de rémunération. La difficulté se situe au niveau de l'accès à l'emploi, du fait du faible niveau d'éducation ; ce qui pousse les femmes vers les métiers de l'entrepreneuriat mais souvent dans le secteur informel. Ce résultat est différent de celui trouvé par Nikolaev (2016) au niveau des pays de

l'OCDE et USA où les femmes semblent plus heureuses que les hommes ; ce qui agit sur l'appréciation qu'elles se font de leur vie.

S'agissant du statut matrimonial, le fait d'être marié au Congo contribue au bonheur. En effet indépendamment du niveau d'instruction, le mariage semble au Congo, agir positivement sur le niveau de bonheur (Akylangongo 2018).

### CONCLUSION

Cet article, a permis d'effectuer une analyse sur les effets de l'éducation sur le bonheur. Il a vérifié l'hypothèse selon laquelle, l'éducation influe positivement sur le bonheur de façon croissant avec le niveau d'éducation. Des résultats de la régression du probit ordonnée montrent que le fait d'être sans éducation réduit le bonheur des congolais et que le bonheur croît avec le niveau d'éducation. Ce résultat vient ainsi appuyer empiriquement la théorie de l'effet indirect de l'éducation sur le bonheur. Cette relation n'enlève rien au fait qu'au Congo, l'éducation joue un grand rôle tant social qu'économique. Sur le plan social, elle donne à l'individu un poids, un positionnement dans son environnement de vie. « Un seuil de comparaison par rapport au groupe de référence auquel, il se réfère »(Nikolaev 2016). Il est également admis que les individus poursuivent l'Enseignement Supérieur pour le statut qu'il confère (Nikolaev et Rusakov 2015). Les personnes les plus instruites sont plus susceptibles d'être satisfaites de leur vie que les individus sans éducation. Leur vie apparaît plus attrayante à leurs yeux du fait des opportunités qu'elle leur dispose. Les individus éduqués paraissent beaucoup plus apprécier les différents domaines de leur vie, soit sur le plan de l'emploi, soit de leur place dans la communauté, soit dans le mariage. Cependant, l'obtention d'un diplôme de niveau supérieur peut amener à réduire le niveau de bonheur. Dans les pays de l'OCDEO, au Congo, par exemple, les individus les plus heureux semblent bien être ceux qui ont des diplômes d'Enseignement Supérieur (Nikolaev 2016). Eu égard à l'importance que les congolais accordent aux diplômes de l'Enseignement Supérieur, les différents résultats ainsi obtenus pourraient très nettement impliquer la mise en place des directives politiques visant à amender la formation aux niveaux supérieur et professionnel, qui ne présentent actuellement que 3% de l'offre de formation au Congo (NGASSA 2018). L'éducation étant positivement corrélée avec le revenu au Congo (BM 2017), il incombe désormais, à ceux qui ont le pouvoir de décider, de mettre en place de grandes lignes visant à améliorer les conditions d'accès à l'éducation et à la formation tant des niveaux supérieur que professionnel. Cela résonne tel un glas, pour ce grand défi qu'est l'ouverture au bonheur des Congolais par la voie de l'Education.

### BIBLIOGRAPHIE

- Anikina, Ivankina, Tumanova, 2014. International Conference on Research Paradigms Transformation in Social Sciences 2014 Ekaterina Anikina et al. / *Procedia - Social and Behavioral Sciences* 166 (2015) 48 – 52 49
- Becker G. S. 1964, "Human Capital, New York: Columbia University Press for the National Bureau of Economic Research". 1993, 3<sup>rd</sup> ed., *Human Capital: A theoretical and empirical Analysis, with Special Reference to Education*". Chicago University of Chicago Press.
- Bota F., 2013, 2011, "Life satisfaction and education in South Africa: Investigation the role of attainment and likelihood of education as a position good" *Economica research southern Africa (ERSA) working paper* 349
- Brasseul J. 2007, « Le rôle de l'éducation dans le développement économique des états Unis : le cas du GI BILL », *Politiques*
- Cuñado, J. and F.P. de Gracia, 2011, "Does Education Affect Happiness? Evidence for Spain". *Social Indicators Research* 108(1): 185–196.
- De Neve J.-E, Ward G. 2017, "Happiness at work", chap. 6, Helliwell et al, 2017.
- Easterlin, R. A., 2014, "Happiness and Economic Growth: The Evidence (November 6, 2014). Glatzer, W., Camfield, L., Møller, V., Rojas, M. (eds.), *Global Handbook of Quality of Life*, 2015, Springer, Forthcoming"; *USC-INET Research Paper* No. 14-03. Available at SSRN: <https://ssrn.com/abstract=2522476>
- Easterlin, R.A. 2001, "Income and Happiness: Towards a Unified Theory". *The Economic Journal* 111(473) 465–484.
- Ebrahim A., Botha F., Snowball J., 2013, "The determinants of life satisfaction among race groups in south Africa". *Development Southern Africa* Forthcoming
- Helliwell, J., Layard, R. and Sachs J. Sachs, 2017, "World Happiness Report 2017, New York: Sustainable Development Solution Network".
- Helliwell, J.F. 2003, "How's life? Combining individual and national variables to explain subjective well-being". *Economic Modelling*, 20, 331—360.
- Mboko S. 2018, « Analyse multiniveau du retard scolaire dans L'enseignement secondaire au Congo ». L'Harmatan (en cours de publication)
- Ngakala Akylangongo O., 2018, « Effet de la pauvreté sur le bonheur au Congo » ; l'Harmatan (en cours de publication).

- 
- Ngassa T. 2018. Effets du capital social sur l'accès à l'emploi des jeunes de 15-29 ans au Congo, l'Harmattan en cours de publication.
- Nikolaev B. (2016), Does Higher Education Increase Hedonic and Eudaimonic Happiness? Oxford College of Emory University Online at <https://mpa.ub.uni-muenchen.de/78438/> MPRA Paper No. 78438, posted 17 April 2017 10:53 UTC
- Nikolaev, B. 2015. "Living with mom and dad and loving it...or are you?" *Journal of Economic Psychology*, 51:199{209.
- Peiró, A. 2006, "Happiness, satisfaction and socio-economic conditions: Some international evidence". *Journal of Socio-Economics*, 35, 348—365.
- Powdthavee, N. 2003 "Is the structure of happiness equations the same in poor and rich countries? The case of South Africa". The University of Warwick: Department of Economics Research Papers No. 675. UK: Coventry
- Soons, J.P.M., Liefbroer A.C. and Kalmijn M., 2009, "The long-term consequences of relationship formation for subjective well-being". *Journal of Marriage and Family* 71(5): 1254–1270.
- Schultz T. W. (1963), "The Economic value of education". New York: Columbia University Press.